



Photo © Arnaud EHRENFELD

# CHAPEAU OFF!

Sofi M.  
Modiste & fantaisienne<sup>(1)</sup>



## Un parcours riche en découvertes

**P**endant un BTS Styliste, Sofi a eu la chance de faire un stage à la boutique : «Aux Chapeaux d'Isabelle» à METZ. Boutique de référence dans le 57, car modistes depuis 2 générations ! Elle y débute un stage de 2 semaines pour n'en sortir... que 8 mois après !

Au sortir de cette expérience, et déjà encouragée par sa petite clientèle, elle va s'atteler à acquérir une formation plus complète dans le domaine de la chapellerie.

Ainsi, comme une évidence, elle entame une série de plusieurs stages à l'atelier musée du Chapeau à CHAZELLES-SUR-LYON. Le site regroupant un éco-musée et un centre de formation est basé sur les anciennes usines FLÉCHET, qui furent parmi les plus réputées à la «Grande époque du chapeau» et les dernières en activité jusqu'aux années 80.

Sofi est l'une des 130 modistes maîtrisant toutes les techniques de fabrication de chapeau. Il en existe une douzaine. Passant par le moulage du feutre de poil, le feutrage du feutre de laine, le tissu tendu, le travail de la paille, plumassière, coloriste, etc.

Encouragée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, elle a bénéficié d'une première subvention par le Conseil Général de Moselle, puis son défi jeune lui a permis de remporter le concours régional et de recevoir une fois encore un soutien de 1500 € !

Elle a participé à plusieurs concours :

- Elle se retrouve dans les 15 finalistes du concours international de l'Atelier Musée du Chapeau, sur 210 candidats.
- Elle termine deuxième au prix de Maison-Laffite, Troisième au concours Hippique de l'Arc de Triomphe.

Depuis 6 ans, elle organise entre 4 et 6 stages/an, afin de transmettre non seulement ses techniques, mais également son goût pour le travail «bien réalisé».



Depuis 12 ans, Sofi n'a jamais cessé d'œuvrer. Avec les périodes plus ou moins difficiles que peuvent connaître les accessoires qui, comme leur nom l'indique, ne sont pas indispensables. Mais, c'est surtout le créneau du Luxe dans lequel elle se situe qui la rend inaccessible à une certaine clientèle intéressée.

Partir à Paris, pour des salons, «oui», mais, chauvine, elle souhaite rester à Nancy et parvenir à vivre de son travail. Sofi travaille en chambre<sup>(2)</sup> depuis 12 ans, et la pratique commence enfin à se démocratiser.

Ainsi, aujourd'hui, outre la présence dans 2 boutiques parisiennes de renom, une boutique à Lille, une autre à Strasbourg, elle présente ses créations de prêt-à-porter sur des sites tels que son site officiel : [sofimilli.com](http://sofimilli.com), mais aussi LITTLE MARKET et DAWANDA (sites de créateurs en ligne)...

<sup>(1)</sup> *Fantaisienne* : Modiste de ville empruntant quelques façons de faire des chapeliers (qui par définition travaillent en usine et en série), afin de gagner du temps pour réaliser des chapeaux en une seule pièce... pour les rendre plus abordables.

<sup>(2)</sup> *Travailler en chambre* : Travailler sans pas-de-porte, dans une pièce consacrée, à son domicile.





« Il y a une indéfinissable façon de porter un chapeau : Mettez le chapeau un peu trop en arrière, vous aurez l'air sournois; de côté, l'air devient cavalier; les femmes comme il faut, portent leur chapeau comme elles veulent et ont toujours bon air. »

BALZAC, Les Illusions perdues.

de Sophie M.

## Sofimilli...



**La passion du métier au quotidien**

Le chapeau, simple accessoire ?

Fonctionnalité évidente, il tient chaud. On se fait remarquer, certes, mais, lorsqu'il est très bien porté, accordé à la tenue, qu'elle soit quotidienne ou pour une occasion, c'est surtout la « cerise sur le gâteau ».

Dans certaines cultures, il s'agit même d'une protection mobile, sous-entendu une extension de sa demeure, où on se sent en sérénité car nos pensées sont à l'abri.

Cela fait 13 ans que je fais des chapeaux. Je suis devenue modiste parce que j'ai depuis longtemps le goût pour les accessoires, ces « petites choses », pas forcément utiles, pas spécialement indispensables, mais qui nous distinguent.

Je n'aime pas la Mode, sous le sens qu'on lui connaît. J'ai une réelle aversion contre tout ce qui peut nous uniformiser, nous clôner, nous faire tous nous ressembler...

Je ne me sens pas créatrice, je me sens avant tout, comme une technicienne. Ce que j'apprécie dans mon travail, c'est la réalisation, la méthode.

Il existe une dizaine de techniques pour réaliser un chapeau. Plusieurs paramètres sont à prendre en considération avant d'appréhender sa conception.

S'agit-il d'un chapeau de ville, de spectacle ? Un chapeau pour « tous les jours », pour une occasion ? La matière, la forme ?

Chaque personne est différente. Contrairement à la légende, il n'existe pas de « tête à chapeaux. » Certaines personnes acceptent très bien toutes les formes, certes. Cependant, à chaque tête et à chaque morphologie convient une forme de calotte, une largeur de bords... Il incombe à la modiste de trouver laquelle.

Cette première étape franchie, la matière est définie en fonction de la saison. Elle peut être teinte si on recherche un assortiment précis. Pour finir, la garniture, elle, est réalisée en étroite collaboration avec le client. S'il a des idées précises, elles sont les bienvenues.

Le but étant de correspondre au mieux aux souhaits de celui-ci.

À cet effet, j'ai revisité le célèbre questionnaire de Proust : « si vous étiez une matière, une couleur, un animal, etc. » Force est de constater que si, en général, on sait bien ce que l'on ne veut pas, en revanche on sait plus rarement ce que l'on souhaite de façon précise !

Photo © Nicolas Dohr



Photo Sofi M.







Ce que j'aime dans mon métier, outre la précision technique qu'il exige, c'est la dimension psychologique qu'il requiert. Pour couvrir au mieux le chef de mes clients, il me faut décrypter ce qu'il revêt ! J'aime passionnément mon métier. Il me permet, au-delà des rencontres, de révéler à mes clients, certaines parcelles d'eux-mêmes, qu'ils ne soupçonnaient pas.



### **Le désir de transmettre, de partager...**

La rencontre avec le CEDTE... et la mise en place d'un stage, en août 2014, à Joinville.

**J'**aime tant mon métier, que je souhaite le partager, le transmettre, le pérenniser à travers la découverte de mes savoir-faire. Je suis maître de stage depuis quelques paires d'années.

L'an dernier, à l'occasion d'une superbe expo à Joinville, j'ai rencontré le CEDTE. Le concept de mettre son savoir-faire d'artisan d'art à disposition de personnes curieuses m'a séduit et c'est avec plaisir que j'ai accepté d'intégrer le groupe de formateurs pour ce projet de stage à Joinville du 23 au 30 août prochain.

J'ai, pour cette occasion, conçu un programme spécifique de 60 heures de formation sur une semaine. En 3 étapes consécutives de 20 heures, vous repartirez avec 3 créations, suivant 3 techniques différentes, les techniques fondamentales de la réalisation de couvre-chefs.

Vous aurez, bien sûr à apporter votre « caisse à clous »...mais le CEDTE prend à sa charge tout le matériel spécifique professionnel.

Pour toute demande de documentation ou inscription concernant le stage, vous devez contacter la Directrice du stage, Maud Désiles. Par contre, si vous souhaitez des renseignements plus précis sur les techniques proprement dites, n'hésitez pas à me solliciter... Certes, ma profession m'accapare beaucoup, mais je reste, dans la mesure du possible, abordable et ne manquerai pas de vous répondre dans les meilleurs délais !

Quel profil idéal pour bénéficier pleinement d'une telle formation ?

« Une personne curieuse d'apprendre, patiente et perfectionniste... Aucune compétence particulière en couture n'est exigée. Il ne s'agit pas d'un travail de couturière, mais d'un travail de sculpteur de matières... »

**Stage CEDTE**  
Fabrication de chapeaux - Initiation  
**Joinville ( Haute-Marne)**  
**du 23 au 30 août 2014**

Directrice du stage  
**Maud DÉSILES**  
**Les Cohernières 72160 Connerré**  
**Tél. 02 43 89 93 86**  
**maud.desiles@free.fr**

